

**8 Société et Culture**

**Clôture du "Gabon 9 Provinces"/Conférences-débats  
Woleu-Ntem : histoire, potentialités et défis**

**F.B.E.M**  
Libreville / Gabon

LA conférence-débat portant sur le Woleu-Ntem a clos, vendredi dernier, les échanges scientifiques organisés dans le cadre du festival "Gabon 9 Provinces". Il a été question pour les universitaires réunis au Jardin botanique de Libreville, de relever les potentialités et les défis de la 9e province du Gabon. La deuxième de par sa superficie (38 465 km2), et la 4e par sa population (près de 125 000 habitants). Une localité dont le nom vient des deux fleuves qui la traversent, le Woleu et le Ntem. Elle a en outre la particularité d'être frontalière avec la Guinée-Equatoriale (ouest), le Cameroun (sud) et le

Congo (est). Autre singularité, une importante attache ethnico-linguistique "fang", même si des minorités pygmées et haoussa y sont implantées. Le Pr Atoz Rantanga, historien, situe les premières migrations depuis "les terres tchadiennes, voire du Soudan", jusqu'au Cameroun, avant leur arrivée au Gabon. La province est momentanément passée sous tutelle du "Cameroun allemand", durant la première décennie du 20ème siècle, avant de revenir finalement au Gabon -colonie française- dès 1914, suite à la défaite allemande durant la première Guerre mondiale. Une histoire riche, dont certains témoignages sont encore visibles. Ils mériteraient une mise en valeur touristique, ont estimé les



Photo : F.B.E.M

**L'histoire, les potentialités et les défis de la province du Woleu-Ntem étaient en question mardi dernier.**

conférenciers. Car à cela, il faut ajouter d'autres beautés naturelles du Woleu-Ntem dont les Monts de Cristal, ou encore la forêt de Minkebé.

**La province "agricole par excellence"**  
Mais peut-on parler du Woleu-Ntem sans évoquer son attache-

ment profond à sa culture ? A commencer par cette volonté de préserver le "parlé fang". Une tradition également riche de rites, danses, art culinaire et savoir artisanal. Mais si des danses telles que l'Elone, des jeux comme le Songo, ou les traditions comme le retrait de deuil continuent de rythmer la vie, d'autres domaines culturels se meurent, ont averti les conférenciers. Ils ont ainsi souligné la disparition de certains rites comme le *ngone ntang*, ou encore la fabrication des masques. Le Woleu-Ntem est enfin une province "agricole par excellence", ont-ils insisté. C'est même sa potentialité principale. La terre y est fertile, et ses habitants grands connaisseurs de ces techniques. La localité a donc connu de riches expériences, comme la culture du

café et du cacao dans les années 70-90. Ou encore celle de l'hévéa qui reste d'actualité, avec les exploitations des entreprises Siat et Olam. Quant à la culture vivrière, si elle demeure importante, elle a néanmoins connu un coup de frein dû au vieillissement de la population, dont l'âge moyen a voisine aujourd'hui les 65 ans. Aussi, dans cette perspective, l'économiste W. Meye appelle à la mise en place de politiques agricoles incitatives à l'endroit des jeunes. Mais aussi, à l'urgence de développer les infrastructures de base telles que la route. Des départements entiers comme le Haut-Ntem (Minvoul) et le Haut-Komo (Médouneu) comptent encore, à ce jour, "zéro route bitumée". Une lacune à combler d'urgence.

**Danses et art culinaire**

**"Akam Ayong" ou la défense de la tribu**

**R.H.A**  
Libreville/Gabon

LA communauté woleu-ntémoise était en nombre imposant au Jardin botanique mardi dernier. L'appel avait été lancé plusieurs jours auparavant, via les réseaux sociaux, par les artistes natifs de ladite province, qui ont baptisé cette descente "La Remontada". « Nous devons représenter valablement notre province », disaient-ils. Le peuple d'Engong avait quitté, ce jour-là, sa province natale, pour le Jardin botanique. Femmes, hommes, enfants s'étaient rendus sur le lieu pour la clôture de cette fête des 9 provinces. Neuvième jour, der-

nière gare du train, "Gabon 9 Provinces", qui avait démarré le 7 août dernier, par l'Estuaire. L'ambiance haute en couleurs, qui a prévalu ce mardi-là a clos en apothéose cette aventure culturelle. Le concept, visant à faire découvrir et à susciter le rassemblement autour d'une province, a été royalement respecté. Au regard du nombre record de visiteurs. Une affluence jamais atteinte durant les jours précédents. À 12 heures, la tente d'exposition était déjà bondée de monde, contrairement aux autres journées. Entre selfies, photos et visite de stands, les Librevillois ont participé au show de cette dernière journée culturelle. Pour agrémenter les visites sous la tente, en fond so-



Photo : BANDO MA

**Un plat de Mfuk Owone présenté.**

nore, des chansons bien connues passent en boucle. Elone, Princesse 12, Diane Amédée Dhémez, Alexis Abessolo sont autant d'artistes dont les rythmes ont permis de préparer

la grande fête du soir. Masques, poterie, bijoux étaient exposés et attiraient les regards. Pas plus que les bijoux qui finissent dans leurs sacs. La découverte de cette province



Photo : BANDO MA

**Une séance de Mvett.**

est aussi passée par les danses. De nombreuses personnes se sont jointes aux danseurs, pour esquisser quelques pas d'Elone, de Mbatwa et de Nkul. Le Septentrion, c'est surtout sa gastronomie très variée. A l'extérieur, des mets étaient délicieusement apprêtés. À cette heure-là, il était quasiment impossible de s'attabler, tellement toutes les places étaient occupées. L'art culinaire woleu-ntémoise était présenté avec maestria : Nnam owone (paquet d'arachides), Nkona Mbong (tubercule et pâte d'arachide), Nnam

goane (paquet de concombres), Nfuk bezo'o (purée d'igname violette), Medza essouk (feuilles de manioc au maïs), Mbôm sa (atangas en paquet) et surtout le plat royal Nfuk owone (sauce d'arachide) étaient dressés sur chaque table. Les derniers arrivants se sont contentés du Mbwet (purée de maïs) qui, d'ailleurs, étaient très sollicitée. En somme, cette journée a véritablement permis de découvrir ou simplement redécouvrir le Septentrion dans sa splendeur. Le rendez-vous est pris pour la prochaine édition de ce festival des 9 provinces du Gabon.

**Concert**

**Les artistes du Grand Nord ont réalisé un carton**

**F.S.L.**  
Libreville/Gabon

Vedettes, pour certains d'entre eux, au-delà des frontières nationales, les artistes du Woleu-Ntem ont fait un carton, mardi 15 août dernier, à la clôture de l'événement "Gabon 9 Provinces". L'ambiance qu'ils ont assurée aux milliers de fans venus les applaudir s'est déroulée de 19 à 2 heures du matin, avec un bal poussière Elone jusqu'aux premières lueurs du jour. D'Arlette Mve à Alexis Abessolo, en passant par Ndong Mboula, Le Séducteur (Zé la panthère), Arnaud Eyagha, Bénédicte Andeme, Sir Okoss, Diane Amédée, Placide Mba, le groupe Kifra L ou encore Gutemberg Assoumou... ce sont près d'une cinquantaine de chanteurs, musiciens, poètes urbains, danseurs traditionnels et tradi-modernes qui s'étaient succédé sur le podium du Jardin botanique, devant un public chaleureux et des personnalités gouvernementales appréciant la qualité du spectacle.



Photo : Eric Laphétha

**Ndong Mboula, le grand retour.**



Photo : Eric Laphétha

**Alexis Abessolo a fait danser les membres du gouvernement.**



Photo : Eric Laphétha

**Plusieurs spectateurs s'étaient rassemblés ce jour-là.**



L'IBREK 2017